



 **industriAll**
EUROPEAN TRADE UNION

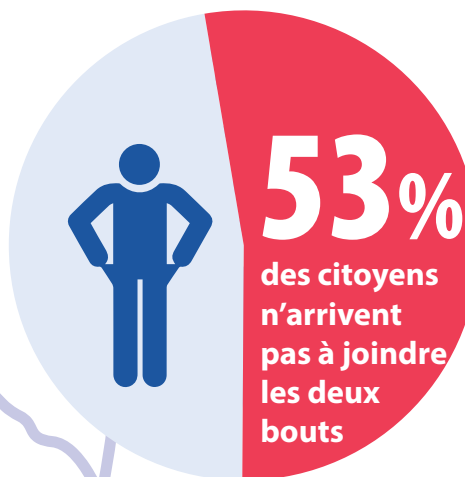
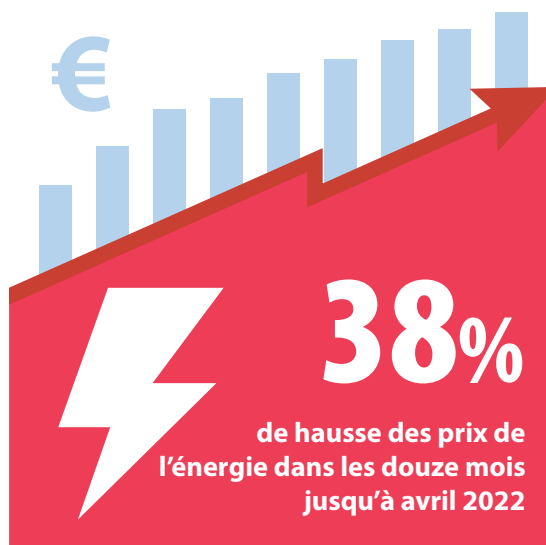
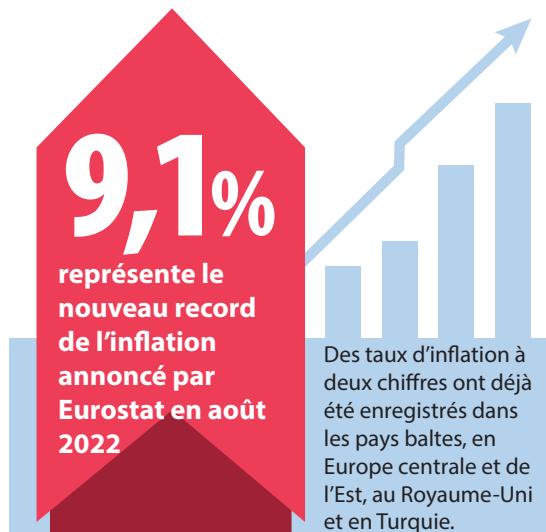
Agir.
Ensemble.
Pour une
hausse des
salaires.



La réponse d'industriAll Europe à la crise du coût de la vie

La hausse vertigineuse du coût de la vie à travers l'Europe est à l'origine d'une crise économique et sociale telle que beaucoup d'Européens n'en ont jamais connue de leur vivant.

L'inflation monte en flèche en Europe, alimentée par d'importantes hausses des prix du carburant, des denrées alimentaires et des biens essentiels. En conséquence, le pouvoir d'achat des travailleurs diminue. Plus de la moitié des ménages européens déclarent avoir désormais du mal à joindre les deux bouts. Les travailleurs à bas salaires et les groupes vulnérables sont les plus durement touchés, mais le niveau de vie de la classe moyenne se détériore lui-aussi rapidement.

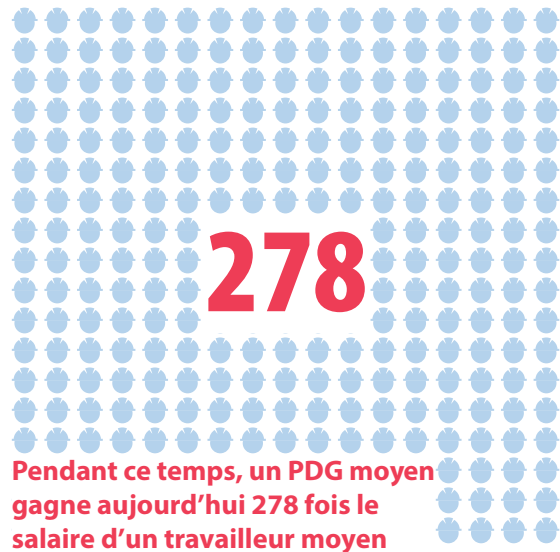
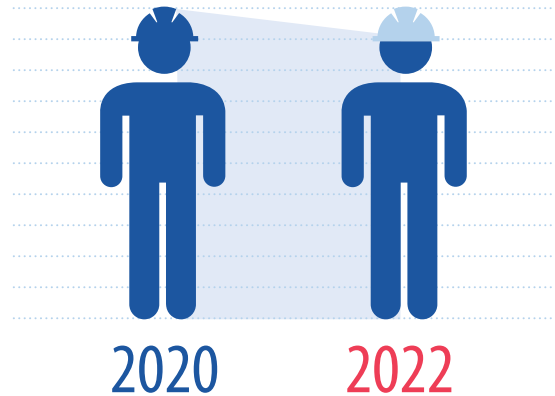


Les travailleurs ont besoin d'une augmentation de salaire et les grandes entreprises peuvent se le permettre !

Dans la plupart des pays, les salaires sont largement inférieurs à l'inflation, ce qui signifie une baisse de salaire en termes réels pour des millions de travailleurs. Pendant ce temps, de nombreuses grandes entreprises enregistrent des bénéfices records. Malgré cela, les employeurs n'ont cessé de mettre en garde contre les dangers des augmentations de salaire qui alimentent l'inflation. Ils affirment que les travailleurs devraient « modérer » leurs demandes salariales (sans pour autant prendre de tels engagements pour leurs propres bénéfices). Mais, en réalité, il n'y a aucun signe que les salaires soient le moteur de l'inflation, qui est alimentée par les hausses massives des prix de l'énergie. Au lieu de compenser les travailleurs pour les bénéfices qu'ils ont produits pendant la pandémie, certaines entreprises versent des dividendes et primes records à leurs PDG.

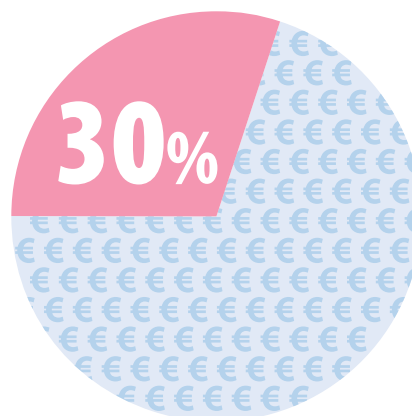
Les cadres supérieurs des entreprises ont vu leur rémunération augmenter de plus de 1000 % au cours des 40 dernières années, soit près de 100 fois plus que celle des travailleurs moyens. Les salaires exorbitants des PDG contribuent largement à l'augmentation des inégalités. Les PDG gagnent davantage parce qu'ils ont le pouvoir de fixer les salaires, pas parce qu'ils augmentent leur productivité ou possèdent des compétences spécifiques et très demandées. Cette escalade de la rémunération des PDG, et plus généralement de la rémunération des dirigeants, a alimenté la croissance des revenus des 1 % et 0,1 % les plus élevés, laissant moins de fruits de la croissance économique aux travailleurs ordinaires et creusant le fossé entre les très hauts revenus et les 90 % les plus bas. L'économie ne subirait aucun préjudice si les PDG étaient moins payés (ou davantage taxés).

Le salaire que gagnait un travailleur en 2020 ne lui permet plus d'acheter que 9/10^{ème} de ce qu'il achetait à l'époque



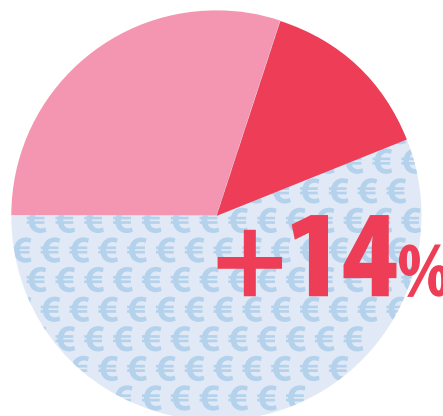


Les bénéfices des entreprises ont également atteint des records au deuxième trimestre de 2022. De nombreuses entreprises de nombreux secteurs (pas seulement celui de l'énergie) ont profité de la crise, avec des carnets de commandes bien remplis et des résultats et bénéfices plus élevés que prévu. Celles qui ont profité de la crise devraient payer. Elles doivent avoir la responsabilité de payer des salaires décents et leur part équitable d'impôts.



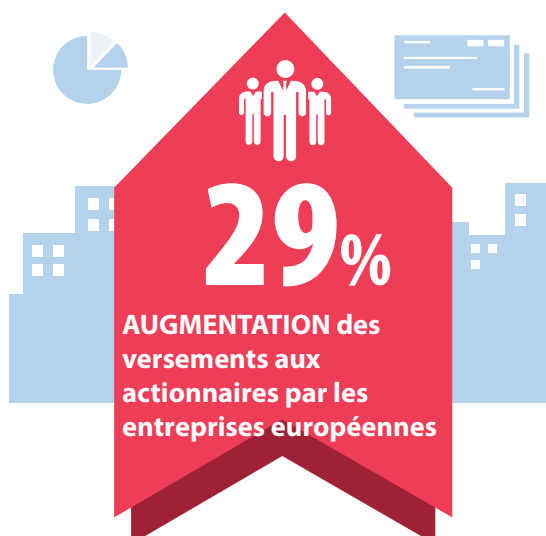
Pourcentages des dividendes mondiaux versés par les entreprises européennes et britanniques en 2021

Le [global dividend index](#) montre une forte augmentation des dividendes, c'est-à-dire l'argent versé aux actionnaires lorsqu'une entreprise enregistre des bénéfices. Les entreprises européennes et britanniques ont été des moteurs clés de l'augmentation des dividendes à l'échelle mondiale au 2^{ème} trimestre de 2022. Les entreprises européennes ont augmenté leurs versements à leurs actionnaires de 28,7 % en euros par rapport à l'année dernière, alors que ceux qui travaillent pour gagner leur vie connaissent une baisse de leurs revenus réels.



Pourcentage des dividendes mondiaux versés par les entreprises européennes et britanniques au 2^{ème} trimestre de 2022

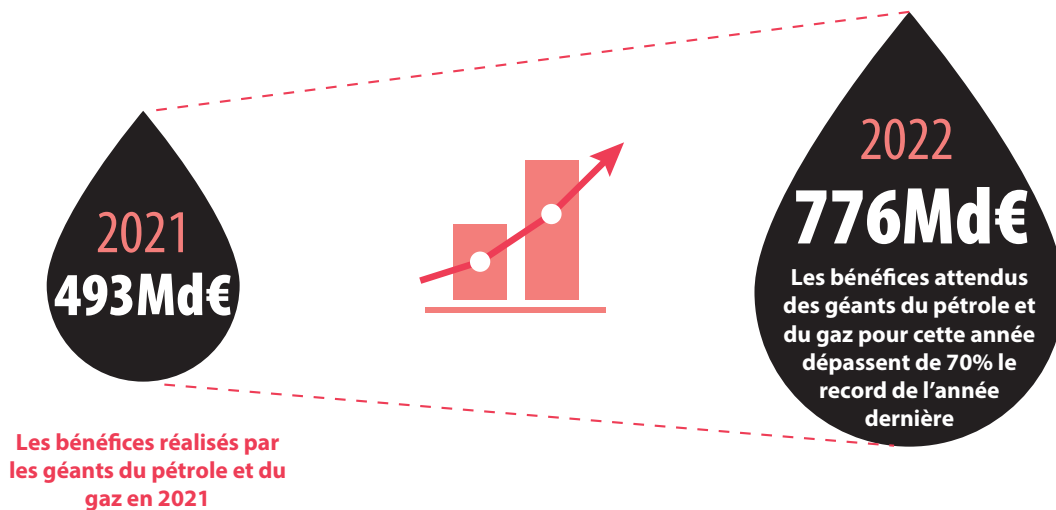
Taxer les mégaprofits des entreprises peut permettre aux gouvernements d'apporter une aide financière face au coût élevé de la vie. Une plus grande redistribution générerait également une demande dans l'économie et stimulerait la croissance économique, car les citoyens ordinaires auraient plus d'argent à dépenser.





**Agir.
Ensemble.
Pour une
hausse des
salaires.**

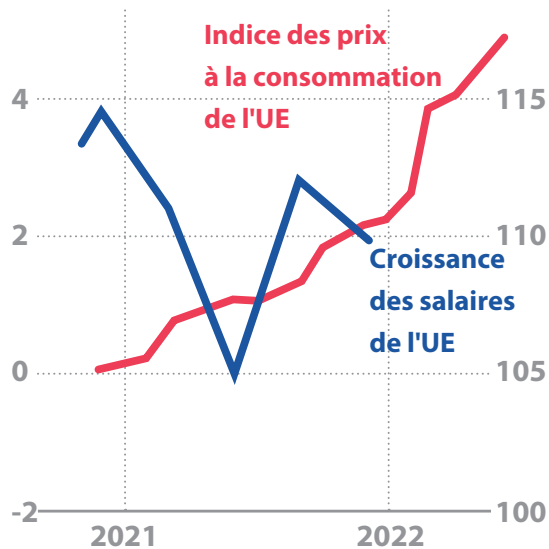
Des [rapports](#) du secteur de l'énergie montrent que des entreprises telles que BP, Shell et ExxonMobil ont enregistré des bénéfices exceptionnels. Une récente [étude](#) montre l'augmentation soudaine des revenus supplémentaires enregistrée par les entreprises pétrolières profitant de la crise. Cela a permis à BP et Shell de dépenser 7,7 milliards de dollars en rachetant des parts l'année dernière, et l'effet d'aubaine pour les investisseurs semble perdurer. Les projections réalisées par des analystes de Rystad Energy [montrent](#) que des entreprises d'extraction de pétrole et de gaz – y compris ExxonMobil, BP et Shell — devraient réaliser 776 milliards d'euros de bénéfices cette année, un nouveau record qui dépasse de 70 % celui de l'année dernière à 493 milliards d'euros. Les chiffres de Rystad montrent que la plus grande part revient aux investisseurs. Les investissements dans les nouveaux domaines pétroliers et gaziers restent relativement bas.





L'inflation n'est pas due aux salaires !

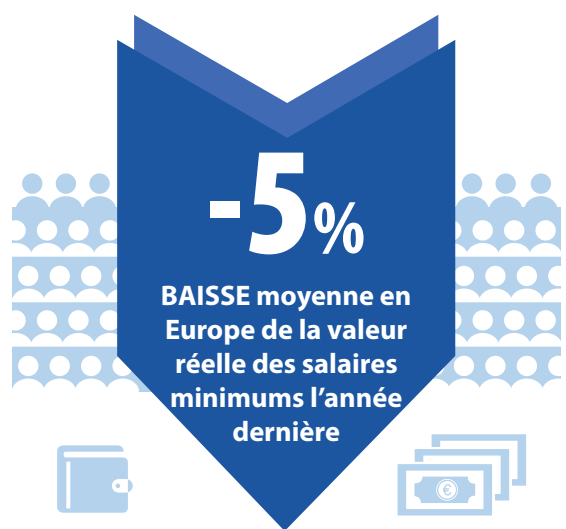
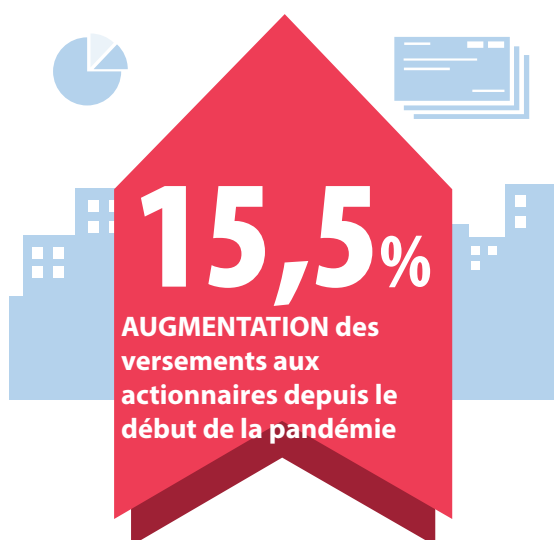
Malgré toutes les preuves que l'inflation actuelle est principalement due aux prix de l'énergie, les employeurs mettent en garde contre une spirale « salaires-prix » et tiennent un discours agressif de modération salariale. Cependant, les chiffres montrent qu'il n'y a jamais eu de spirale « inflation-salaires » pendant cette crise. Au contraire, les salaires ont baissé alors que les prix ont augmenté.



Les salaires réels diminuent alors que les versements de dividendes augmentent plus rapidement que l'inflation. Les versements de dividendes étaient de 15,5 % plus élevés au deuxième trimestre de cette année qu'au même trimestre de l'année pré-pandémique de 2019.

Dans le même temps, le pouvoir d'achat réel des salaires minimums a chuté de près de 5 % en Europe en un an seulement. Cela signifie que les personnes à bas salaires peuvent se permettre d'acheter 5 % de moins que l'année dernière. Il ne s'agit là que d'une moyenne. Dans certains pays, la chute est spectaculaire : 29,2 % en Lettonie, 10 % en République tchèque et en Estonie, et 8,9 % en Slovaquie.

Tant que les revenus des travailleurs baisseront, ces derniers dépenseront moins dans l'économie réelle et la croissance en souffrira. Des salaires plus élevés signifient plus d'argent dans les poches des citoyens, ce qui renforcera les perspectives économiques globales et améliorera la stabilité sociale, car moins de personnes tomberont dans la pauvreté.



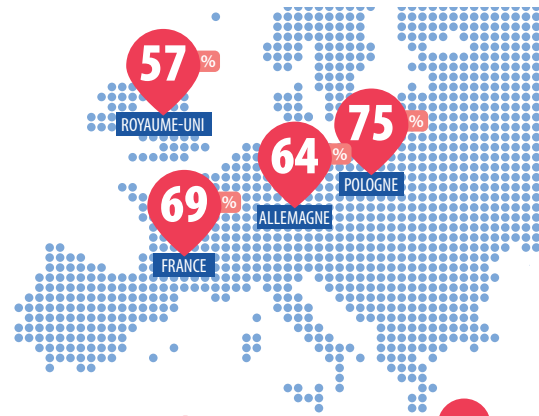
Les travailleurs ont besoin d'un soutien immédiat, pas d'austérité !

Il est clair que les salaires des travailleurs devraient augmenter en fonction de l'inflation, des augmentations de prix et des gains de productivité. En plus d'une politique salariale, l'Europe a besoin d'une action gouvernementale pour surmonter la crise du coût de la vie. Avec la flambée des prix de l'énergie, certaines entreprises commencent à arrêter leur production, mettant les emplois en péril.

Nous réclamons des mesures urgentes pour protéger les emplois et les travailleurs de la flambée des prix. Mais nous avons aussi besoin de mesures à long terme pour empêcher à tout jamais qu'une telle crise ne se reproduise. L'Europe doit contrôler son propre système énergétique, basé sur une énergie verte produite ici-même en Europe. Atteindre cet objectif requerra des investissements massifs, une stratégie énergétique et industrielle ambitieuse à long terme ainsi qu'une réforme profonde du cadre d'action en matière d'énergie de l'UE, qui est trop dépendant des mécanismes à court terme et basés sur le marché.

L'austérité doit être évitée à tout prix, notamment dans un environnement où les troubles sociaux et l'extrême droite gagnent du terrain. Un [récent sondage](#) de YouGov, publié le 2 septembre, a révélé que dans les principaux pays européens, une majorité de citoyens est préoccupée par les troubles sociaux causés par la crise du coût de la vie, allant de 57 % au Royaume-Uni à 75 % en Pologne. En France et en Pologne, seule une personne sur vingt déclare pouvoir faire face à la hausse des prix. Une personne sur cinq au Royaume-Uni, en France et en Pologne déclare puiser dans ses économies pour payer ses factures et une personne sur dix saute des repas.

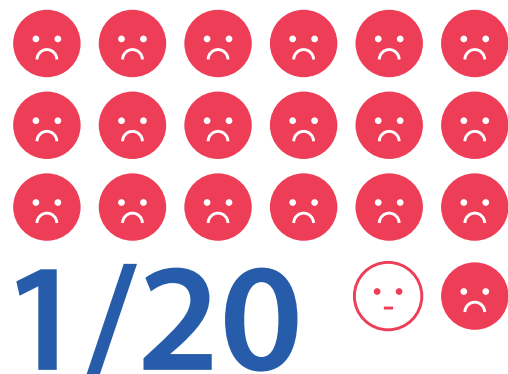
Les travailleurs ont besoin d'être soulagés de l'énorme inflation, des factures énergétiques



Pourcentage des citoyens préoccupés par les troubles sociaux



Source: More in Common



En France et en Pologne, seule une personne sur vingt déclare faire face à la hausse des prix.

Source: More in Common

vertigineuses et de l'augmentation des prix des denrées alimentaires de base. Une politique d'austérité ne mènera qu'à un désastre et à une plus grande pauvreté, comme ce fut le cas après la crise de 2008. Aucune réforme fondamentale de l'économie européenne n'a eu lieu depuis, et les problèmes qui existaient alors, persistent encore aujourd'hui. Les erreurs du passé doivent être évitées à tout prix.

Les travailleurs de l'industrie agissent ensemble pour une hausse des salaires !

Les travailleurs ont besoin d'une augmentation de salaire. Tous les Européens ont besoin de voir leurs factures baisser et de recevoir de l'aide pour joindre les deux bouts. Les travailleurs ne peuvent pas être ceux qui paient à nouveau la facture d'une crise dont ils ne sont pas à l'origine.

Les responsables politiques doivent proposer des mesures pour soulager les travailleurs et leurs familles de la crise du coût de la vie. Mais les employeurs doivent également assumer leurs responsabilités, surtout lorsqu'ils en ont les moyens.

L'argent est là, mais il sert uniquement à verser des dividendes et à augmenter les profits des dirigeants, et non les salaires. Au lieu de plaider pour la modération salariale, les employeurs devraient veiller à ce que les

travailleurs soient compensés pour l'érosion de leur pouvoir d'achat en leur donnant leur juste part de la richesse qu'ils ont créée. En augmentant les salaires, les employeurs renforceraient une demande interne stable et contribueraient ainsi à une reprise rapide.

IndustriAll Europe représente les organisations syndicales de l'industrie à travers l'Europe. Le mouvement syndical européen demande d'une même voix une solution équitable à cette crise, basée sur des salaires plus élevés et de meilleures conditions de vie.

IndustriAll Europe et ses organisations affiliées unissent leurs forces pour adresser des revendications communes dans le cadre de la campagne européenne conjointe intitulée : **Agir. Ensemble. Pour une hausse des salaires.**

Les travailleurs de l'industrie en Europe demandent :

- 1. Une augmentation des salaires qui garantit un niveau de vie décent**
 - 2. Des impôts équitables sur les entreprises et les fortunes**
 - 3. Un soutien aux travailleurs touchés par la crise du coût de la vie**
 - 4. Un soutien financier aux entreprises qui luttent contre les coûts de l'énergie, avec la garantie qu'elles utiliseront cette aide pour sauver les emplois et augmenter les salaires**
 - 5. Des négociations sectorielles afin que les travailleurs puissent obtenir de meilleurs salaires**
-



**Agir.
Ensemble.
Pour une
hausse des
salaires.**



www.industrial-all-europe.eu



@industriAll_EU



@industriAllEU



@industrial_all_europe